

Villes et Pays d'art et d'histoire
Circuits découvertes



laissez-vous conter

Poitiers Sud

Un projet dans le cadre de l'inventaire du patrimoine

Ce circuit-découverte de Poitiers Sud a été élaboré par les élèves de seconde, option histoire des arts, du lycée du Bois d'Amour. Il concrétise un projet pédagogique destiné à leur faire découvrir ces quartiers dont l'inventaire du patrimoine a été mené en 2009 par la Région Poitou-Charentes, service de l'inventaire général du patrimoine culturel.

L'inventaire du patrimoine

des quartiers de Poitiers Sud a été réalisé en 2009 par la Région Poitou-Charentes en collaboration avec l'Agglomération de Poitiers. Cet inventaire a identifié le patrimoine architectural et mobilier dans toute sa diversité. L'enquête a abouti à la réalisation de 500 dossiers documentaires illustrés par 1600 photographies et dessins.

Le centre de documentation du patrimoine de la Région Poitou-Charentes

Il constitue un relais documentaire entre les producteurs de documentation patrimoniale et ses utilisateurs. Il communique à un public varié l'intégralité des études établies par le service régional de l'inventaire, iconographiques ou textuelles, quels que soient les supports, papier ou numérique.

Région Poitou-Charentes
Service de l'Inventaire général
du patrimoine culturel
Centre de documentation
du patrimoine
102 Grand'rue
86000 Poitiers
Tél : 05 49 36 30 07
<http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Poitiers Sud, histoire et évolution d'un faubourg devenu ville

Les quartiers qui composent Poitiers Sud ont un rôle stratégique puisqu'ils sont l'unique accès au centre historique de la ville sans franchir la Boivre ou le Clain. Une tranchée de l'époque protohistorique, mise à jour au pied des remparts, a donné son nom au modeste faubourg de la Tranchée, entouré de vignes et de champs et essentiellement habité par des journaliers et des vigneronns, qui s'est développé le long de la route de Bordeaux à partir du Moyen-Âge. Plus au sud, de grandes exploitations ont été créées comme le domaine de Bellejouanne. Cette situation s'est maintenue jusqu'au milieu du XIXe siècle, période pendant laquelle l'activité économique du quartier était principalement liée à ses ressources naturelles (ateliers de poterie et moulins à eau) et à son implantation aux portes de la ville (installation d'un bureau d'octroi et d'établissements hôteliers). Poitiers Sud a considérablement évolué à partir des années 1850. L'arrivée du train et du tramway a modifié le paysage.

Parallèlement, des notables poitevins ont quitté le centre historique de la ville, vétuste et exigü, pour s'installer sur les coteaux de la Boivre et du Clain, le long de la route de Bordeaux, dans de modernes et confortables demeures à l'architecture parfois balnéaire. Deux congrégations religieuses ont également installé dans le quartier des établissements d'enseignement et de charité, notamment l'Institut des jeunes sourds.

Cette urbanisation s'est poursuivie entre l'avenue et le cimetière de Chilvert, à l'initiative de propriétaires privés qui ont tracé de nouvelles rues, d'abord privées puis communales, aussitôt bordées de bâtiments. Parallèlement, en périphérie, de nouvelles fermes se sont développées pour exploiter les terres encore non construites.

Après la Première Guerre mondiale, la loi Loucheur (1928) a favorisé une seconde étape d'urbanisation du quartier pour répondre à l'arrivée de populations rurales et d'habitants fuyant la vétusté du centre historique. Outre des maisons individuelles, des lotissements ont été construits à l'initiative d'investisseurs privés (cité Malcote) ou des pouvoirs publics (cité-jardins de Bellejouanne). Parallèlement, des entreprises coopératives ouvrières, installées dans le quartier et spécialisées dans le bâtiment et les travaux publics, ont facilité l'accession à la propriété des classes moyennes par des opérations

immobilières, tout en participant aux nouvelles constructions et à l'aménagement des rues (tracé, écoulement des eaux, empierrement...). Par leur situation, les quartiers de Poitiers Sud ont été particulièrement exposés aux événements de la Seconde Guerre mondiale : maisons redivisées pour accueillir des réfugiés, destructions liées aux bombardements de 1944, défilés de troupes...

L'urbanisation de Poitiers Sud a repris dès le début des années 1950 autour de Bellejouanne où ont été construits une cité américaine, un ensemble d'immeubles-barres HLM et de nouveaux équipements publics (écoles, centre commercial, installations sportives...). L'extension de Poitiers vers le sud, le long de l'avenue du 8 mai 1945, s'est poursuivie dans les années 1970-1980 avec la construction de maisons individuelles, et a rapidement atteint la limite urbaine constituée en 1986 par la rocade de Poitiers. Enfin, la construction du lycée du Bois d'Amour et l'installation d'une zone industrielle et commerciale jusqu'à l'autoroute A10, aux abords des communes de Saint-Benoît, Croustelle et Fontaine-le-Comte, ont fini de relier Poitiers aux communes de l'agglomération.



1/Maison 1900

*Départ : Arrêt de bus
Madeleine (ligne 4)*

Durée de visite : 2h maximum

**1/Maison particulière, 1900
1, rue de la Chanterie
12, av. de la Libération,
quartier de Chilvert**

Cette belle demeure, typique de l'architecture éclectique des années 1900, est à l'angle de deux rues, d'où l'importance accordée au pavillon d'angle surmonté d'un étage supplémentaire dont les murs sont construits en pierre de taille. La maison est remarquable par son bow-window aux vitraux géométriques et son balcon sculpté.

**2- Maison particulière,
1952, Lucien et
Maurice MARTINEAU
(architectes)
53, rue de la Chanterie,
quartier de Chilvert**

Cette maison, inspirée de l'architecture basque, présente un rez-de-chaussée orné de pierres apparentes issues des carrières locales, dont deux en forme de trèfle, et un premier étage à faux pans de bois.



2/Maison Lucien et Maurice Martineau

3/Maison dite Villas « Cécile et Germaine », 1906

**30-32, rue Jules-Picault,
quartier de Chilvert**

Cette villa d'architecture balnéaire est divisée en deux logements symétriques. Son abondant décor de façade est riche de divers matériaux utilisés et de variété de couleurs comme les incrustations en céramique de motifs végétaux qui y sont disséminées, également visibles sur plusieurs maisons de la rue.

4/Tombeau d'Emile Bouchier et de son épouse, 1910, cimetière, quartier de Chilvert

Construit en pierre de taille, ce monument funéraire en forme de pyramide est inspiré du tombeau du magistrat romain Caius Cestius (mort en 12 av. JC),



**4/Tombeau
d'Emile Bouchier**

visible à Rome. Un autel orné d'une tête d'ange et encadré de deux flambeaux renversés, en signe de deuil, se trouve à l'intérieur.

5/Institut régional des jeunes sourds, Eugène Boyer et Alcide Boutaud (architectes) 116, av. de la Libération, quartier de Chilvert

Cet institut d'enseignement et de charité des frères de Saint-Gabriel n'était qu'une maison (actuel bâtiment d'accueil) à laquelle ont été ajoutés entre 1876 et 1913 un grand bâtiment en fond de cour et une chapelle à gauche. L'ensemble entoure la cour fermée d'une grille. La chapelle est remarquable par son décor de chapiteaux sculptés et ses vitraux dont l'un représente « Jésus guérissant un sourd-muet ».



**5/Institut régional
des jeunes sourds**

**6/Cité Malcote,
années 1920-1930
impasse Malcote
et rue Denizot,
quartier de Chilvert**

Construit à l'initiative d'Anthelme Lecoine, propriétaire des lieux, ce lotissement concerté est composé de 13 paires de maisons jumelles. Autrefois pourvues de terrasses maintenant remplacées par des toits, elles rappelaient l'architecture des maisons nord-africaines. La modestie du décor témoigne de leur occupation par des classes populaires.



7/Cité-jardin de Bellejouanne

**7/Cité-jardins
de Bellejouanne,
maisons en série,
1931, office public
départemental des HLM
bd Georges-Clémenceau
et rues adjacentes,
quartier de Bellejouanne**

La cité-jardins de Bellejouanne, construites dans le cadre de la politique d'urbanisation du quartier, comprend plusieurs types de maisons, la plupart regroupées

par deux ou par quatre. Entre le boulevard Georges Clémenceau et l'avenue Guillaume Poulle, 12 maisons identiques mais indépendantes les unes des autres adoptent un plan en L avec mur pignon sur la rue et bénéficient d'un jardin. L'usage de faux pans de bois dans le décor rappelle l'architecture balnéaire.



8/Chalet autrichien

**8/Maisons dites « chalets
autrichiens », 1950
bd Georges-Clémenceau,
quartier de Bellejouanne**

Ces 13 maisons de bois ont été données par l'Autriche au département de la Vienne au titre des réparations dues après la Seconde Guerre mondiale. Adaptés au climat montagnard autrichien, ces chalets d'aspect rustique sont construits sur le même modèle : un rez-de-chaussée surélevé, accessible par un escalier, et un comble.



9/HLM de Bellejouanne

**9- Immeubles HLM,
années 1950-1960-1970,
office départemental
d'HLM de la Vienne
quartier de Bellejouanne**

Cet ensemble a été construit dans le cadre de la reconstruction d'Après-Guerre et de l'urbanisation du quartier. Totalisant 350 logements, ces 17 bâtiments, entrecoupés de petites rues et pourvus de parkings, places et pelouses, sont majoritairement des barres de quatre à cinq étages aux façades sobres et rythmées par les alignements d'ouvertures.

**10- Cité américaine,
1955
quartier de Bellejouanne**

Ce lotissement concerté a été édifié pour accueillir les soldats américains de l'OTAN et leurs familles, basés à Poitiers de 1955 à 1966. La cité, qui surplombe la vallée de la Boivre, compte 154 maisons identiques en rez-de-chaussée avec jardin.

*Pour continuer votre visite
en centre ville :
Arrêt de bus Bellejouanne
(ligne 7)*



10/Cité américaine

Laisser vous conter l'Agglomération de Poitiers, Ville et Pays d'art et d'histoire

en compagnie de guides-conférenciers agréés par le ministère
de la Culture et de la Communication.

Le service Patrimoine
de l'Agglomération de Poitiers
assure la mise en œuvre d'actions (visites, conférences, ateliers,
expositions...) qui ont pour objectif de présenter le patrimoine
aux habitants, aux touristes et aux scolaires. Il se tient
à votre disposition tout au long de l'année pour tout projet.

La salle du patrimoine,
au 1^{er} étage de l'Office de tourisme de Poitiers, retrace
les grandes mutations urbaines de Poitiers au cours des siècles.
Un centre de documentation, ouvert sur rendez-vous,
permet d'enrichir ses connaissances sur Poitiers et les autres
communes de l'agglomération.

Renseignements

Office de tourisme de Poitiers

45, place Charles-de-Gaulle
BP 377

86009 Poitiers Cedex

Tél. : 05 49 41 21 24

Fax : 05 49 88 65 84

Email : accueil@ot-poitiers.fr

www.ot-poitiers.fr

Agglomération de Poitiers

Service Culture et Patrimoine
Hôtel de ville

15 place du maréchal Leclerc,

BP 569 - 86022 Poitiers Cedex

Tél. : 05 49 60 07 93

Fax : 05 49 60 37 62

aggllo-poitiers.fr

L'Agglomération de Poitiers appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue le label
« Villes et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités qui possèdent
un patrimoine remarquable et s'engagent à le valoriser dans toute
sa diversité, des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle.
Ce label garantit la compétence des professionnels qui coordonnent
les actions et qui assurent les animations auprès des publics.

A proximité

Pays de l'Angoumois, Pays Mellois, Pays Montmorillonnais,
Communauté de communes du Confolentais, Communauté
de communes de Parthenay, Rochefort, Saintes et Thouars.

